ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Monsieur.

J'ai reçu avant-hier, la lettre gracieuse que vous avez bien voulu m'écrire elle croisa celle que j'ai eu l'honneur de vous adresser le même jour: je vous y donne les raisons de notre depart precipité, et je suis persuadé que votre bon cœur nous avoit deja excusé.

Le memoire dont vous me parlez a sans doute des longueurs, je conviens que je me suis appesanti sur des minuties, et j'ai mal fait de ne pas profiter des conseils que donnent Racine et Boileau: Je l'aurois remporté pour en faire un extrait si, au sortir de l'academie j'avois pu avoir un moment d'entretien avec vous. Vous l'avez remis a mr fabre qui a bien voulu s'en charger Je vous en remercie, il est en bonne main et j'ai confiance en ses lumieres; s'il a besoin de quelques eclaircissemens, j'aurai l'honneur de les lui adresser, faites moi s'il vous plait le plaisir de le lui dire.

Lorsque je fis la dissection du vice organique qui en fait le sujet, et que je reconnus, ainsi que les chirurgiens qui y etoient presens, que la partie qui constituoit la hernie etoit bien veritablement l'appendice cæcale, et non pas une appendice digitale, comme mrs Desault et Pelletan ont voulu le pretendre; une foule de reflexions sur ce cas, s'est presentée a moi; j'ai ecrit et l'observation et les reflexions, et j'ai deposé le tout dans un carton ou je conserve une centaine d'observations d'ouvertures de cadavres que j'ai amassées depuis que j'exerce la chirurgie; en relisant cette derniere, dont je n'ai trouvé aucun exemple dans les auteurs qui composent ma petite bibliotheque, j'ai cru que le cas de chirurgie qui en fait le sujet, etoit, à cause de sa rareté, assez interessant pour etre presenté à

ARC 14 d. 34 no 4

l'academie, j'en ai fait aussitôt une copie, et je lui été lire.

J'ai apperçu comme vous, Monsieur, que mon memoire n'étoit pas du gout de plusieurs; je n'en ai point été surpris, c'est assez le sort de tout ce qui se lit dans les societés academiques, les objections, meme, que l'on y fait contribuent souvent à mettre les verités dans tout leur jour, elles sont necessaires et je m'attendois à en essuyer; celles que l'on m'a faits ne m'ont pas paru fondées: mr peyrilhe m'a dit que le germe du desordre etoit dans la carie de l'os des isles, et non dans le deplacement de l'appendice cœcale; vous voyez, qu'il a pris pour cause ce que je n'ai presenté que comme effet: Mais la carie de l'os des isles ne peut jamais par elle même donner lieu a un depôt stercoral exterieur, il faut pour que cela arrive que quelqu'intestin soit crevé en quelqu'endroit, par l'effet d'une gangrene consecutive, et ici, à l'inflammation près, les visceres avoient conservé leur integrité; le depot stercoral ne pouvoit donc avoir une telle cause. Je conserve dans le carton dont j'ai parlé, une observation tout a fait contraire à l'assertion de mr peyrilhe, et elle n'est pas l'unique: c'est d'une carie de presque toute la portion interne de l'ilion, avec depôt au pli de l'aine, pourriture du muscle iliaque et du tissu adipeux qui entoure et avoisine le rein de ce côté: il ne s'y trouva rien de stercoral, les intestins etoient demeurés intacts.

Mrs. Desault et Pelletan, ont ensuite pretendu que, ce que j'avois pris pour l'appendice cœcale, n'étoit autre chose qu'une appendice digitale telle qu'on en rencontre quelquefois, et que cette premiere avoit pu s'effacer; mais c'est mettre tout d'un coup en fait, ce qui ne peut être qu'en question. J'ai vu de ces appendices digitales, j'en conserve une dans mon cabinet dont les circonstances meriteroient d'être connues, je l'ai dessinée

sur le cadavre avant de l'emporter, son volume etoit plus gros que le pouce; j'ai lu la description de celle que mr littre donna autrefois a l'academie des sciences; le volume de ces appendices comparé a celui de l'appendice dont il s'agit ici, ce qui, quoique plus considerable que dans l'etat naturel n'excedoit pas de beaucoup celui d'une grosse plume a ecrire, ~~[illegible]~~ etoient si differens, qu'il n'etoit pas possible qu'on put s'y meprendre. Enfin elle avoit son origine, ou l'appendice cœcale l'a ordinairement, on ne pouvoit donc la confondre avec une appendice digitale.

Ces Mrs. auroient desiré que j'eusse emporté la piece pour la montrer; mais outre que cela ne nous fut pas possible; c'est qu'il fallut fendre l'appendice dans toute sa longueur, apres avoir insinué une sonde par le trou de dehors en dedans pour s'assurer si c'etoit bien elle, qui eut donné passage aux matieres du cœcum au dehors: cette operation et la dissection qu'il fallut faire pour y parvenir, derangerent necessairemt. l'etat des choses et ne presenterent plus que des debris. Il est des cas ou les pieces peuvent s'emporter; quand j'ai pu le faire, je les ai portées a l'academie, mais il en est d'autres ou cela n'est pas possible; alors on doit s'en tenir aux descriptions, lorsque, comme dans le cas de chirurgie qui me procure la satisfaction de m'entretenir avec vous, elles ne manquent ni d'exactitude ni de veracité.

Quant aux remarques qui contiennent le diagnostic, le prognostic, et la curation, d'une pareille affection contre nature, je crois qu'aux superfluités prés, tout y est conforme aux bons principes; au reste pour le tout, ainsi que je l'ai dit, je m'en rapporte au jugement de l'academie en general et au votre en particulier; je n'attache aucune

pretention à ces petites productions, mon desir a toujours eté en communiquant mes observations à l'Academie de lui montrer mon zele et mon attachement.

Je vous remercie de tout mon cœur de l'amitié que vous me temoignez je vous prie de me la conserver et d'agréer toute ma confiance: je vous réitère ma demande, des deux nouveaux volumes des prix de l'academie que vos soins vont mettre au jour, s'il est en votre pouvoir de me l'octroyer, je vous en aurai une parfaite obligation: nous avons lus avec un sensible plaisir vos deux derniers volumes de memoires, dans les assemblées que nous tenons tous les samedis dans notre chambre commune, ou ceux de nos confreres qui ont le plus d'emulation se reunissent; nous y laissons entrer nos eleves, afin qu'ils profitent de ces lectures: nous y lirons de meme les memoires des prix, si votre bonté veux bien m'en faire le cadeau.

J'ai l'honneur d'etre avec un attachement aussi sincere que respectueux.

Monsieur

a versailles le 16
septembr. 1777

Votre trés humble et trés
obeissant serviteur
Mariquez

Ma fille vous presente ses tres humbles civilités

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE